

De la solidarité humaine (fragment de Carrière)

Autor(en): **Carrière**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Wissen und Leben**

Band (Jahr): **20 (1918)**

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-749872>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

Wir stehen vielleicht vor der Tür einer neuen, ungeahnt gewaltigen Reformation.

Schweiz, demokratische Republik, achte darauf! Vernimm das Brausen der Weltgeschichte. Hast du das „Halt!“ gehört? Mögest du Augen bekommen für die Zeichen der Zeit. Schweiz, demokratische Republik, es gilt um Sein oder Nichtsein.

LENGNAU

HANS ZURLINDEN

□ □ □

DE LA SOLIDARITÉ HUMAINE (FRAGMENT DE CARRIÈRE)

La solidarité humaine fut la pensée idéale de tous les temps; elle est le fond unique de toutes les religions, de toutes les philosophies. L'humanité n'a cessé de lui demander ses plus hautes raisons de vivre... Partout s'affirme l'unité de l'univers. Que, selon les continents, la mer soit bleue, verte ou grise, elle n'est jamais qu'un seul et même élément. Un peu plus ou un peu moins de soleil ne change pas le cœur de l'homme. Que notre parole soit rapide ou lente, nos gestes plus ou moins vifs, notre couleur plus ou moins foncée, en quoi le but de la destinée humaine devient-il différent? La naissance, l'amour, la souffrance, la mort sont les conditions naturelles de toute humanité — et l'uniforme poussiére réunit les races et les nationalités disparues.

Une seule lumière, une seule matière, une seule humanité, une seule raison: voilà ce qu'enseignent à l'artiste le fleuve qui va vers la mer, l'infini de l'horizon et un univers sans limites. Tous les éléments du monde se rejoignent dans son équilibre; toutes les humanités doivent se rejoindre selon la loi de l'harmonie. L'histoire de l'évolution humaine serait incompréhensible sans cette nécessité dont notre être sent l'absolue vérité. C'est pour retarder cette communion que le désaccord s'est installé dans le cœur des hommes, que le sentiment de la conservation personnelle a prévalu sur le sentiment de la conservation de l'espèce, l'intérêt particulier sur l'intérêt général. La souffrance est partout: dans le désespoir agressif du pauvre comme dans la déception des riches que la fortune contraint à la défensive, — et c'est l'honneur de la nature humaine de ne pouvoir jouir d'une sérénité exceptionnelle.

Il appartient aux artistes, qui voient de si près les hommes, de se refuser à la complicité de la grande infortune, afin de triompher de l'ignorance et de la violence qui produisent le meurtre individuel et la guerre, ces deux formes de l'abandon de la raison.

Carrière (Discours *Pour les victimes de la guerre russo-japonaise*).

□ □ □